**KONPÈ LAPEN EK KONPÈ LEFAN**

 Compère Lapin va un matin à l’aube, voler dans le jardin du roi et y est surpris par le jardinier qui lui tend un piège en façonnant un bonhomme de glu, lequel tient à la main le plus exquis des bonbons. Compère Lapin est gourmand, il voit le bonbon, vient saluer le bonhomme et finit par lui demander un petit morceau de ce qu'il a dans la main. Irrité de n'obtenir aucune réponse, il le menace, lui donne une gifle et reste englué.

Se croyant retenu par un bonhomme vivant, il le menace encore, lui donne une seconde gifle : le voilà pris des deux pattes. Menace nouvelle, coups de pieds; les quatre pattes sont prises à leur tour; sa colère est telle qu'il donne à son adversaire un coup de ventre qui le rend définitivement prisonnier[1](http://www.potomitan.info/atelier/contes/conte_creole60.php#1).

Le jardinier survient et court chercher le roi pour le faire assister à l'exécution du lapin qu'il attache d'abord solidement avec de bonnes ficelles. Compère Lapin pleure, compère Éléphant passe et lui demande ce qu'il a.

— C'est que le roi, dit compère Lapin, m'a condamné à manger un bœuf tout entier.

Compère Éléphant se dit que le bœuf lui serait peut-être d'une digestion plus facile qu'à un chétif petit Lapin. L'idée de ce mets inconnu le séduit peu à peu. Il en est arrivé à envier le sort du malheureux et lui propose tout bonnement de se mettre à sa place.

Compère Lapin, délivré de ses liens, garrotte à son tour l'imbécile glouton. Le roi cependant accourt à l'appel du jardinier, et, sans s'étonner de la substitution, ordonne qu'on passe à l'éléphant un fer rouge au travers du corps. La chose faite, on débarrasse l'éléphant de ses liens, et, tandis que la pauvre bête se sauve en hurlant, avec sa broche, l'ingrat lapin lui lance, du haut d'un arbre qu'il a choisi pour observatoire, force quolibets.